

L'anecdote du sportif

Je me souviens, quand je pratiquais l'athlétisme durant mon enfance, finir toujours mes courses par un sprint... J'ai médité cette anecdote et j'en suis arrivé à la conclusion que...

La capacité et la volonté sont intrinsèquement liées!

En effet, toute victoire repose sur deux verbes: « *vouloir et pouvoir* ». Certains veulent mais n'arrivent pas et d'autres peuvent mais ne veulent pas.

En réalité, la volonté et la capacité ont respectivement deux manières différentes de se parfaire, tout en étant étroitement liées: « *l'endurance et la puissance.* »

Effectivement, pour parfaire notre volonté au niveau sportif nous devons exercer notre endurance et pour parfaire notre capacité, nous devons exercer notre puissance. Le footing et le sprint sont, par conséquent, deux exercices pour travailler respectivement la volonté et la capacité de l'athlète.

Il en va de même de notre spiritualité! Réussir à vaincre l'adversaire qu'est Satan n'est possible que par la volonté et la capacité, qui ici, s'exercent respectivement par la science et l'adoration. En effet, l'endurance est synonyme de patience, et la patience se travaille par la science du but, et la puissance se travaille par les actes d'adoration, par lesquelles notre foi s'accentue.

Ainsi, il ne faut pas séparer la capacité de la volonté au risque de devenir des musulmans qui aspirent à la pratique, plein de bonnes volontés, mais qui en sont incapables, en raison de leurs péchés ou de leur environnement, comme j'en rencontre souvent hélas lors de mes soirées de prédication! Ne pas faire de bonnes actions et ne pas s'éloigner des péchés risquent d'éteindre notre désir de tendre vers le But, qui doit être Allah, si nous sommes des musulmans croyants!

Alors donnons-nous les moyens de réussir en polissant notre volonté d'adorer qui se situe dans notre cœur, par la connaissance, la patience, la fréquentation des gens biens, et les actes d'adoration, de la même manière que le sportif donne la victoire à ses muscles sur ses graisses par l'entretien de son corps.

Mahdy Ibn Salah